



Ce bon roi fut tué à la bataille de Crécy, le 9 des kalendes de septembre ou le 24 août 1346. Quant à son précieux corps, il ne se trouve pas dans ce tombeau, mais il est déposé dans la chapelle de M. l'abbé dans un beau cercueil en bois qui est fermé par une clef, et comme j'ai vu le reste de son corps qui avait été enbaumé, je vis qu'il n'était pas d'une grande taille, mais même d'une médiocre, et j'eus la douce satisfaction de baiser plusieurs fois sa tête.

Ce bon prince avait épousé en premières noces Isabelle, fille de Wenceslas IV, roi de Bohême, de laquelle il eut trois garçons et deux filles; en 1335 il épousa en secondes noces Béatrix de Bourbon qui était la fille de Louis, duc de Bourbon, de laquelle il n'eut qu'un seul fils, appelé Wenceslas qui fut notre premier duc, duquel je vous ai parlé à l'article Orval où il est inhumé.

Quant à la chapelle qui est à votre gauche, c'est la chapelle des abbés de cette maison, où il n'y a rien de rare et de curieux; pour ce qui est de celle qui est détachée de l'église, c'est la chapelle de S. Hubert où il y a un bel autel en marbre blanc et noir qui est un des quatre qui étaient à Marienthal; il y a là deux belles petites statues en albâtre dont l'une représente S. Lucie et l'autre S. Hubert. Sur le devant d'autel on lit cette épitaphe en lettres d'or:¹⁾

Cette église possédait une belle sonnerie avec un bon orgue.

Quant à son portail, il est soutenu par quatre colonnes doriques, entre lesquelles il y a deux vastes niches où l'on voit les statues de S. Benoît et de S. Scolastique, et en haut une Vierge avec un grand vitrage. Mais ce qu'il y a encore à remarquer, c'est sa belle tour qui est au bout de ce temple, qui est couverte d'une flèche d'une hauteur immense et qui fait l'admiration de tous les curieux.

Cette abbaye possède aussi une paroisse de la ville dont l'abbé est le chef curé; elle est dédiée à S. Jean-Baptiste et a été fondée en 1321, sous Baudouin, archevêque de Trèves, né des comtes de Luxembourg.

L'abbaye possédait une belle bibliothèque qui fut augmentée par M.

crit par Merjai. En voici la teneur: *Joannes rex Bohemiae, comes luxemburgensis, Henrici VII imperatoris filius, Caroli IV imperatoris pater, Wenceslai et Sigismundi imperatorum avus, princeps animo maximus, sed uno corporis vitio infelicio quod coecus. In Britannos auxilia pro rege affine ducens, proelio Cressiaco cecidit. Acie disrupta rebusque desperatis in victores irruit, et cum non videret hostem, periit non pugnando tantum, sed occumbendo fortis: MCCCXLVI, IX kal. sept. Tantum heroem iacere sine epitaphio magnus Belgarum princeps Albertus non passus, liberalitate et munificentia sua monumentum hoc fieri curavit; et iniquae sortis, sed invictae virtutis memoriam aeternitati commendavit MDCXIII.* — Inutile de faire observer que la date 1340, 30 août, donnée par Merjai, est inexacte, comme il le dit du reste lui-même dans la phrase suivante.

¹⁾ Merjai omet l'épitaphe.